



L'ensemble du département de l'Ariège compte un bon nombre de spots pour la spéléologie. Comme nous sommes basés au sud du département, nous en profiterons pour explorer quelques cavités sur le massif des étangs de Lers, moins accessible de la plaine car proche de la haute chaîne des Pyrénées. Plus particulièrement nous nous intéressons au réseau du Gouffre Georges connu pour sa géologie particulière. Après avoir pris contact avec les spéléos locaux, nous venons au camp avec une liste de cavités susceptibles de nous intéresser.

Nous sommes suffisamment nombreux en spéléo pour faire deux groupes, et démarrons par deux petites cavités que l'on nous a conseillées : les Coumettes et les Crapauds, histoire de nous mettre en jambe. Comme indiqué dans le topoguide, l'entrée des Coumettes est difficile à

trouver (Les indications du topoguide de Phil et Flo nous ont plutôt perdu). Par conséquent, une partie de la journée est passée à fouiller sous-bois et fourrés. Par bonheur, le site de montagne est magnifique et le soleil radieux. L'entrée de ce «terrier» souffleur est finalement repérée dans l'après-midi et nous équipons vite fait jusqu'à la salle. Faute de temps, nous n'irons pas plus loin. Les « Crapauds » plus simple à trouver, aboutit également aisément sur une salle. Les suites plus étroites sont moins intéressantes. A noter que le crapaud était bien dans le trou et ne s'est pas transformé en Prince Charmant au grand dam de nos féminines.

Le lendemain, nous inversons les équipes et en sortie de trous, fort de nos déconvenues, nous repérons pour les prochaines journées les entrées du Tube (réseau du Georges) et du P28. Ce dernier nous a posé quelques problèmes. Malgré un fort courant d'air, son entrée étroite ne nous semble pas correspondre à la description, mais surtout l'ancienneté des spits ne nous encourage pas à croire qu'il s'agit d'une classique fréquentée. Nous descendons les premiers puits et confirmons que c'est bien le bon.

Après les préliminaires, passons aux choses sérieuses. Le programme spéléo est dur à établir, il faut tenir compte qu'une partie des spéléos veulent aussi faire du canyon dans la semaine, certains veulent faire telle cavité plutôt qu'une autre, et il faut aussi prendre en considération le niveau de chacun.

La 3ème journée est dédiée aux grandes courses. Nous sommes 13 en spéléo, une équipe ira au P28 , une autre au Georges par l'entrée artificielle tubée. Le gouffre Georges étant pour notre plus grand bonheur équipé en fixe jusqu'au siphon 1, le P28 devient la plus grande cavité à équiper et les kits à porter sont nombreux. Partis de bonne heure, l'équipe du P28 rencontre des difficultés dans l'équipement. Les ancrages sont vétustes, la longueur des cordes parfois insuffisantes, le trou ne semble pas avoir été fait depuis longtemps. (!?) Faute de temps et de matériel suffisant pour atteindre le fond, l'équipe fait demi-tour vers- 200m. Dans le Georges, les 6 équipiers descendent facilement dans les grands volumes de ce qui s'apparente à un « mini gouffre Berger ». En dehors de la présence de lherzolite qui fait la particularité de ce réseau, les calcaires marbrés roses sont magnifiques et contrastent avec les marnes sombres. Une partie de l'équipe fera demi-tour à -240m à la base du P60 alors que les 3 autres dont nos 2 ados du club, poursuivent jusqu'au siphon 1 à -380m. Sortie vers 20h30, la première équipe nous attend près de la bouche d'entrée et on redescend vite fait sur l'étang de Lers. Il est 21h quand nous croisons au bord de la route l'équipe du P28, fraîchement sortie de leur trou. La rentrée au gîte n'est pas trop tardive et nous pouvons nous joindre aux équipes de canyon en fin de repas.

